

Festival Chant de la Terre au Jardin d'agronomie tropicale, 1^{ère} édition :

Discours d'ouverture d'Ariane Jacob, Présidente et directrice du festival.

Pavillon du Dinh, 8 juillet 2022.

Bonsoir à tous et merci pour votre présence. Je suis Ariane Jacob, musicienne, et directrice du festival.

J'ai découvert le Jardin d'agronomie tropicale au printemps 2020, entre deux confinements, durant ce temps suspendu qui, malgré toutes ses difficultés, nous a offert l'occasion de vivre des expériences nouvelles.

J'y ai ressenti un véritable choc car ce lieu est ouvert et clos à la fois : il accueille le public mais dans un écrin très intime. Il est une sorte de sanctuaire silencieux dont chaque bâtiment raconte une histoire particulière et l'ensemble constitue un témoignage du monde absolument unique. Y faire entendre la musique m'est apparu comme une évidence, la musique étant en soi une invitation à un voyage intérieur et collectif. Le projet était de concevoir un programme en parfaite résonance avec le lieu et de choisir des œuvres et des artistes dans l'esprit d'une rencontre.

C'est ainsi que ce soir, vous allez entendre tout d'abord le célèbre Clair de lune de Claude Debussy, interprété par les Solistes de l'Orchestre Colonne sous la direction de la brillante jeune cheffe d'orchestre Louise Müller-Monod, puis le Concertino pour flûte et orchestre de Cécile Chaminade, une compositrice contemporaine de Claude Debussy que j'affectionne tout particulièrement, interprété par Anne-Cécile Cuniot à la flûte.

Puis Mozart, un air célèbre de Don Ottavio extrait de Don Giovanni, par le ténor Jean-Gloire Nzola Ntima, chanteur originaire de la république démocratique du Congo, arrivé très récemment en France et déjà l'un de nos plus beaux espoirs du chant lyrique. Ensuite, une œuvre du compositeur libanais vivant Bechara El-Khoury, qui regrette bien de ne pas être parmi nous ce soir : « Mare nostrum », pour dix instruments. Jean-Gloire Nzola Ntima reviendra pour interpréter une pièce originale de sa composition, puis viendra « Shéhérazade » de Maurice Ravel : Asie, la Flûte enchantée et l'Indifférent, interprété par une jeune soprano d'exception : Parveen Savart, toujours avec les Solistes de l'Orchestre Colonne. Pour finir ce magnifique programme, une pièce tout à fait originale de la compositrice cubaine Cécilia Aritzi. Le travail de transcription de la plupart des œuvres jouées ce soir a été réalisé par Pierre Penisson, que j'ai le plaisir de saluer.

La première édition de ce festival n'existerait pas sans la passion et le dévouement de l'ensemble des membres de l'Association Festivals le Chant de la Terre que je remercie vivement et que je me permets de saluer également : **Marc Surgers**, trésorier vigilant et je vous remercie chaleureusement pour vos dons, **Daniel Gardiole**, pianiste, que vous aurez le plaisir d'entendre demain et qui m'assiste au quotidien - et dieu sait qu'il faut de la patience ! - **Sarah Niblack**, merveilleuse altiste qui anime les réseaux sociaux que je vous invite à suivre et à liker, **Isabelle Baragan** notre formidable attachée de presse, **André Serre Milan**, remarquable compositeur et professeur, et notre correspondante en Asie la flûtiste **Soyoung Lee** et merci aux bénévoles et aux stagiaires qui nous apportent un soutien précieux.

Je remercie également vivement l'ensemble des partenaires de ce premier événement, au premier chef desquels la Ville de Paris et la Mairie du 12^{ème} qui nous accueillent ce soir, la Spedidam, Shigeru Kawai et les villes de Fontenay-sous-Bois et de Vincennes dont la politique culturelle ambitieuse mérite d'être saluée.

Je remercie enfin mon ami David Dornbusch, sans lequel j'aurais succombé au désespoir à maintes reprises et grâce auquel j'ai découvert cet endroit unique pour lequel je l'espère, cet événement sera le début d'une renaissance.

Très bon concert à tous, le festival se poursuit dès demain matin à partir de 11h30 !